



N°68
MARS 2019

le Rouvray

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE VOTRE CENTRE HOSPITALIER - 76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

DOSSIER P.6

NOS INNOVATIONS AU SERVICE DES PATIENTS



ÉDITO / PORTRAIT P. 3

Huit questions posées à
Lucien Vicenzutti,
nouveau directeur du CHR

COUP DE PROJECTEUR P. 10

Activités hautes en couleurs
à l'UMD !

ET AUSSI...

Satisfaction des patients :
De bons résultats (P.9)
Retour sur... (P.11)
Agenda (P.12)

PRÉVOIR DEMAIN, ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI

Se sentir épaulé à tout moment.

Face aux aléas de la vie, la MNH est toujours à vos côtés avec ses contrats de prévoyance. Elle vous couvre, vous et vos proches, en cas d'accident et de décès.

1 MOIS OFFERT⁽¹⁾ sur MNH ACCIDENT +, MNH RENFORT ACCIDENT et MNH OBSÈQUES

Déjà adhérent ? Profitez d'**1 MOIS SUPPLÉMENTAIRE⁽²⁾** sur ces contrats.



Plus d'information :

► **Heythem Aouini**, conseiller MNH, 06 48 19 42 44, heythem.aouini@mnh.fr

HUIT QUESTIONS POSÉES À LUCIEN VICENZUTTI, NOUVEAU DIRECTEUR DU CHR

Lucien Vicenzutti, nommé directeur du Centre Hospitalier du Rouvray par le Ministère des Solidarités et de la Santé, a pris ses fonctions le 28 janvier dernier. À travers cette première entrevue, nous vous proposons de recueillir ses premières impressions et sa vision actuelle et à venir de notre établissement.

PROPOS RECUEILLIS PAR JENNIFER SERVAIS-PICORD



Pour quelle raison avez-vous décidé de venir travailler en psychiatrie ?

Mon passage au Nouvel Hôpital de Navarre m'a profondément interpellé sur mes valeurs professionnelles, sur le sens du travail au service des patients qui souffrent dans leur esprit mais aussi dans leur corps. La psychiatrie française connaît un profond malaise que je cherche à comprendre. Je perçois de profondes contradictions entre l'aspiration au respect des droits du patient et le souci de la sécurité d'une part, et entre les moyens alloués à la psychiatrie et les attentes de plus en plus fortes de la société en matière de santé mentale d'autre part. Je veux participer au combat contre la stigmatisation que subissent les patients mais aussi la psychiatrie en tant que discipline. Je pense en effet nécessaire une nouvelle ouverture de la psychiatrie sur la société et son environnement. Plus d'un français sur cinq est

- ou sera - concerné durant sa vie par un problème de santé mentale. C'est l'affaire de tous.

Pour moi, travailler en psychiatrie est un choix qui me permet de faire le lien avec tout ce que j'ai appris de mon métier et de ma vie : le management, l'altruisme, la philosophie... Sans doute plus que les autres disciplines médicales, la psychiatrie met l'accent sur la dimension relationnelle, tout en s'ouvrant sur le champ immense de la connaissance scientifique du cerveau et de ses connections avec le corps et les émotions. La relation humaine est pour moi une valeur forte, qui permet à chacun d'exister socialement en tant qu'individu et de se construire et de s'épanouir, grâce à la solidarité humaine, dans un projet collectif. C'est le sens que je donne à la mission du service public.

Pourquoi avoir choisi de rejoindre plus particulièrement le Rouvray ?

J'ai été attiré par Le Rouvray qui bénéficie d'une image très forte auprès du public et des professionnels de santé. L'hôpital est reconnu au niveau régional et national comme un établissement de référence pour sa capacité d'innovation et sa qualité des soins. Fort de son ancrage dans le territoire, Le Rouvray a été un pionnier historique de la sectorisation pour l'émancipation des patients et de l'ouverture de la psychiatrie sur l'extérieur, grâce à l'action de psychiatres prestigieux comme les docteurs Lucien Bonnafé et Lucien Colonna.

L'établissement a su aussi développer une psychiatrie moderne, avec une dimension hospitalo-universitaire, en lien avec le CHU de Rouen, tant pour les adultes que pour les enfants et les ado-

Biographie

Lucien Vicenzutti, diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble (1981), suit une formation de directeur d'hôpital (1984-1986) après sa réussite au concours d'entrée à l'École Nationale de la Santé Publique. Après un début de carrière en Bourgogne aux Centres Hospitaliers de Mâcon, d'Autun et de Semur-en-Auxois jusqu'en 2002, il occupe plusieurs postes de direction : directeur financier du CHU de Lille (2003-2006), directeur du Centre Hospitalier de Lens (2006-2011) et directeur de l'offre de santé (sanitaire et médico-sociale) à l'Agence Régionale de Santé de Lorraine (2011-2014), avant d'être nommé directeur général adjoint du CHU de Reims qu'il quitte en 2016 pour exercer des missions d'administration de transition d'établissements en difficultés.

Il assure ainsi successivement la direction par intérim du Centre Hospitalier de Chartres (2017) et celle du Nouvel Hôpital de Navarre à Évreux (2018) avant d'être nommé en octobre 2018, pour une durée de 6 mois, administrateur provisoire du Centre Hospitalier de Cayenne en Guyane, dans la cadre d'une mission confiée par la Ministre de la santé à l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS). Entre temps sa candidature ayant été retenue, il est nommé au poste de directeur du Centre Hospitalier du Rouvray.

Par ailleurs, il met à profit cette période de transition professionnelle pour se former sur des thèmes qui lui paraissent indispensables dans la conduite d'un hôpital : la prévention du stress et la santé au travail (Diplôme universitaire en 2017) et le coaching individuel et d'équipe (Certification en 2018).

lescents. Il assure, pour les patients du territoire et de la région, des missions de proximité de secteur de qualité, tout en favorisant l'accès à des expertises spécialisées : prises en charge de l'autisme, des schizophrénies, des malades difficiles, des détenus... Le Centre Hospitalier du Rouvray a la chance de disposer de compétences médicales de très grande qualité. Enfin, les unités de soins sont admirablement tenues et entretenues par des professionnels très compétents, dévoués et attentifs à la qualité des soins. C'est tout ça qui m'a déterminé à choisir le poste de directeur du Rouvray.

Quelles ont été vos premières impressions en arrivant ici ?

J'ai été très sensible à la qualité de l'accueil des personnels que j'ai pu saluer à l'occasion de mes premières visites dans les unités. J'ai pu apprécier le sens de la relation et le professionnalisme envers les patients. Néanmoins, je sens les médecins et les soignants de l'hôpital très marqués par le conflit social de 2018. Ils me paraissent plutôt inquiets de voir leur établissement sans perspective depuis quelques mois mais j'ai perçu également l'attente d'un projet mobilisateur pour redémarrer.

« Il est primordial de donner la parole au personnel le plus en amont possible de l'élaboration de la stratégie. »

Quel regard portez-vous sur la crise sociale ?

Je me garde de tout jugement sur des événements que je n'ai pas connus. Je suis le directeur de tous les hospitaliers du Rouvray et j'ai besoin de comprendre ce qui s'est passé. J'ai besoin de comprendre les causes profondes de la crise et les raisons de son ampleur qui, par son impact médiatique important, a

ébranlé l'image du Rouvray. À ce jour, je perçois le sentiment de ras-le-bol général face aux conditions de travail concernant deux situations problématiques majeures qui mettent toujours les soignants sous tension, avec de vrais conflits de valeurs, à savoir :

- les conditions d'accueil des patients en surnombre dans les lits supplémentaires,
- et les conditions d'hospitalisation des mineurs dans les unités adultes.

Ces problèmes soulevés depuis longtemps, à force de ne pas trouver de solutions en interne malgré des tentatives de réorganisation plus ou moins soutenues, se sont focalisés sur la revendication, par les syndicats, de moyens supplémentaires. Le sentiment de ne pas être écouté a certainement joué dans le tournant qu'a pris le mouvement avec la grève de la faim. Cet événement dramatique a manifestement beaucoup ému mais aussi interpellé fortement les équipes.

Au temps fort de la crise, la revendication sociale a laissé la place à des clivages entre les professionnels et à la mise en cause de responsables médicaux, soignants et administratifs. Au terme d'une crise exceptionnelle, des moyens supplémentaires ont été obtenus de l'ARS mais l'hôpital ne sort pas indemne de l'épreuve. Beaucoup d'agents s'interrogent aujourd'hui alors que les problèmes demeurent, d'autres craignent le départ de compétences notamment médicales.

Le mouvement social de l'an dernier a abouti à la signature d'un protocole d'accord portant sur la création de 30 postes. Où en est-on ?

Ce protocole d'accord de sortie de crise, signé entre la direction, les syndicats et le comité de grève, est l'aboutissement favorable de la revendication sociale, avec à la clé le financement pérenne par l'ARS⁽¹⁾ de 30 postes supplémentaires, répartis comme suit :

- Hospitalisation des adolescents : 6 ETP⁽²⁾,
- Étayage du secteur médico-social par la psychiatrie : 10 ETP,
- Réhabilitation psycho-sociale et préparation à la sortie : 4 ETP,
- Amélioration des pratiques médico-soignantes : 5 ETP,
- Accompagnement à l'insertion professionnelle/au retour à l'emploi des

patients : 5 ETP.

À ce jour, 21 postes ont été recrutés sur les 30 postes accordés, mais ils ont été affectés en priorité au renforcement des unités d'hospitalisation, alors que le protocole a ciblé d'autres priorités. Pour sortir de la crise, il me paraît important de respecter les engagements signés entre les parties. Ces moyens en personnels doivent nous aider à trouver rapidement les solutions aux deux principales sources de tensions qui sont à la base du conflit social.

La première source de tension au travail est la saturation constante des capacités en lits du Rouvray à cause de l'augmentation de la demande d'hospitalisation qui contraint les équipes à accueillir les patients sur des lits supplémentaires ou des lits d'urgence, dans des conditions très inconfortables. À l'angoisse accrue des patients s'ajoute la charge de travail et la désorganisation du service. Il me paraît donc important d'identifier les causes profondes de ces demandes d'hospitalisation de patients. À partir du rôle pivot de l'UNACOR⁽³⁾, des démarches ont été entamées au printemps 2018 visant à mobiliser les équipes de secteur (dont c'est la mission fondamentale) pour gérer les flux et faciliter le suivi des patients sortants en extrahospitalier. Cela a vraiment amélioré la situation en avril et mai 2018. Il est dommage que ces démarches aient été abandonnées au moment de la crise alors qu'elles y répondaient favorablement. Que faut-il mieux : renforcer les prises en charge en amont et en aval ou plutôt recourir systématiquement à l'hospitalisation ? L'apport de postes supplémentaires ne suffira pas. Si rien ne change dans les processus et les organisations, et notamment les liens avec l'amont de l'Hôpital (accès aux soins) et l'aval (accès aux structures médico-sociales), la crise risque de durer encore longtemps et les conditions de travail de se dégrader davantage. J'attends beaucoup des réponses qui seront apportées avec nos partenaires dans le cadre du futur projet territorial de santé mentale (PTSM) afin de rendre les parcours de soins des patients plus fluides et décongestionner l'Hôpital. C'est une priorité de santé publique qui concerne la qualité de vie des patients mais aussi la qualité de vie au travail au CH du Rouvray.

La deuxième source de tension au travail

est l'hospitalisation des mineurs. Il n'est pas acceptable que de jeunes adolescents soient hospitalisés dans des unités pour adultes (en 2018, on dénombre chaque jour en moyenne 20 mineurs dont 2 âgés de moins de 16 ans). Il est donc urgent de relancer la démarche de création d'une unité pour adolescents dans le cadre de la réflexion régionale animée par l'ARS. Mais encore faut-il nous assurer en amont du dispositif de prévention des hospitalisations et des modalités de prise en charge des urgences, et en aval de la prise en charge avec les structures médico-sociales.

Dans l'attente de cette unité, j'ai demandé aux pôles adultes de préparer pour les prochaines semaines un protocole d'amélioration de la prise en charge des mineurs dans les unités adultes avec l'appui du pôle Enfants - Adolescents.

« Nous avons collectivement l'obligation morale de défendre notre outil de travail car la population en a besoin. »

Quelles perspectives pouvons-nous nous donner ?

L'ARS vient de nous solliciter pour négocier les priorités stratégiques de l'établissement, dans le cadre du futur contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM 2019-2024). L'année 2019 est la bonne période pour préparer notre projet d'établissement et définir nos objectifs pour les 5 années à venir. Compte tenu du contexte social particulier du Rouvray, il me paraît important d'associer l'ensemble des équipes médicales et soignantes à la réflexion sur un projet médical, de soins et psychologique partagé. Pour cela, je propose de procéder par étape.

Tout d'abord, réaliser le bilan du projet d'établissement en cours et valoriser les actions réalisées.

Ensuite, établir la liste de nos forces et de nos faiblesses mais également des opportunités et des menaces extérieures, à un moment où la psychiatrie est élevée au rang de priorité nationale mais où pèse

sur les hôpitaux les contraintes de gestion.

Enfin, définir nos objectifs et proposer des projets de développement innovants, en fonction du projet régional de santé (PRS) de l'ARS et du projet territorial de santé mentale (PTSM), autour de principes moteurs de changement :

- La prévention des maladies mentales,
- Le dépistage et la prise en charge précoces des patients,
- La réinsertion des patients.

À cet effet, nous devons proposer à la population une vision moderne de la psychiatrie, des prises en charge mieux adaptées aux pathologies et des organisations plus innovantes. Comment doit s'articuler le secteur de proximité par rapport aux activités spécialisées ? Faut-il plus de lits ou opérer un virage ambulatoire ? Comment organiser et répartir nos moyens ?

Pour cela, nous devons préserver impérativement le financement de nos activités spécifiques de recours et de référence mais aussi veiller à l'efficacité de nos organisations, dans la perspective de la réforme du financement de la psychiatrie. J'aurai l'occasion d'y revenir.

Quelles ont été vos premières actions en arrivant au Rouvray ?

Je visite les unités et j'ai engagé une série d'entretiens collectifs avec les équipes afin de comprendre leurs situations de travail. Je souhaite identifier avec les professionnels les contraintes au travail mais aussi mesurer les ressources sur lesquelles s'appuyer pour améliorer non seulement le service rendu aux patients mais aussi les conditions de travail. Je souhaite également engager un dialogue avec les partenaires sociaux, dans le cadre des instances, pour construire le volet social du projet d'établissement et mettre la priorité sur la prévention des risques professionnels et notamment les risques psychosociaux. Il s'agit de concilier à la fois les exigences au travail des personnels (qualité des conditions de travail) avec celles de l'organisation du travail (normes de qualité et équilibre financier). Il est primordial de donner la parole au personnel le plus en amont possible de l'élaboration de la stratégie sur des sujets aussi importants.

« 2019 est la bonne période pour préparer notre projet d'établissement et définir nos objectifs pour les 5 années à venir. »

Le mot de la fin ?

Rien ne dure et rien n'est immuable. C'est pourquoi il faut s'adapter à un environnement qui change en permanence : l'innovation médicale, les droits des patients, l'aspiration à plus d'autonomie, la possible concurrence du secteur privé... Nous avons collectivement l'obligation morale de défendre et promouvoir notre outil de travail car la population en a besoin. Il appartient aux professionnels de l'établissement de proposer un projet mobilisateur dans lequel tout le monde doit trouver sa place. Le Rouvray bouillonne de talent, d'intelligence, de compétence et d'énergie qui ne demandent qu'à s'exprimer.



⁽¹⁾ARS : Agence Régionale de Santé

⁽²⁾ETP : Équivalent Temps Plein

⁽³⁾UNACOR : Unité d'accueil et d'orientation



La Recherche est un atout indéniable pour le Rouvray qui s'investit pleinement dans ce domaine. Elle permet à l'établissement de développer et de se doter de nouvelles technologies et de faire progresser la prise en charge des patients. Tout un programme !

INNOVATIONS, RECHERCHES, ÉVALUATIONS DES PRATIQUES...

Nos INNOVATIONS AU SERVICE DES PATIENTS

PAR LE Pr PRISCILLE GERARDIN,
DR MAUD ROTHARMEL ET ALINE AUGUSTYNEN

L'ACTIVITÉ RECHERCHE BIOMÉDICALE EN PSYCHIATRIE DE L'ADULTE

La recherche biomédicale est l'ensemble des essais visant à améliorer les connaissances sur les pathologies psychiatriques et aider à perfectionner leurs prises en charge. Elle est présente depuis de nombreuses années au sein de l'hôpital et notamment à travers les études de génétique portées par le Dr Campion et le Pr Guillin. En avril 2016, le département de la recherche (adultes) a été créé afin de mieux structurer cette activité de recherche au sein du Rouvray et d'aider à son développement. La majorité de son fonctionnement est assurée par des appels d'offre régionaux ou nationaux (des PHRC : Programme Hospitalier de Recherche Clinique) ou des fondations privées.

Ces trois dernières années, l'activité de recherche n'a pas cessé de croître. Différents protocoles sont en cours dans plusieurs domaines tels que : (liste non exhaustive)

• Les troubles de l'humeur

STIMAGNECT : Étude sur l'efficacité de l'adjonction de séances de stimulation magnétique transcrânienne au préalable de l'électroconvulsivothérapie (ECT) dans la dépression résistante. Cette étude se déroule en collaboration avec le CHU de Caen, le CH de Poitiers et la Pitié Salpêtrière. Les patients concernés sont des adultes de 18 à 65 ans qui présentent une dépression sévère et pour qui les ECT sont indiquées. Son but est d'améliorer l'efficacité des ECT en réduisant leur délai d'action.

EXCIPSY : Identification de marqueurs de neuroexcitabilité prédictifs de la réponse aux antidépresseurs. Il s'agit d'une

étude pilote au cours d'un premier épisode dépressif qui vise à identifier des facteurs prédictifs de réponse au traitement antidépresseur. Elle se déroule en collaboration avec Caen et Ville-Evrard.

EVODEP-1 : Étude des corrélats électrophysiologies dans une tâche de jugement temporel chez des sujets souffrant de dépression.

• **La schizophrénie** : deux études promues par le Rouvray sont en cours.

SURECT : Étude comparant deux schémas d'application des ECT dans la schizophrénie ultra-résistante, en collaboration avec 11 centres français. L'objectif est de trouver la meilleure stratégie de potentialisation de la clozapine par les ECT chez des patients schizophrènes partiellement améliorés par la Clozapine®.

SNSOBS : Étude sur l'observance thérapeutique dans la schizophrénie mesurée par la Self report.

Des partenariats avec des laboratoires ou d'autres hôpitaux existent :

Etude 1289-0049 (BI 409306) (Boehringer) : Évaluation d'un nouveau médicament de phase II (BI 409306) dans la prévention des rechutes dans la schizophrénie.

TBS COG (CHU de Caen) : Effet sur la cognition sociale d'un traitement par stimulation magnétique transcrânienne (rTMS) à haute fréquence chez des patients schizophrènes.

PEPSYV@SI (CHU de Caen) : Comparaison des effets cliniques et cérébraux de l'activité physique adaptée coachée à distance chez des patients souffrant de troubles psychotiques et des sujets sains.

• **L'autisme** : Une étude promue par le Rouvray est actuellement terminée et

soumise à un comité de lecture pour publication.

TRANSFEX : Efficacité de la stimulation transcrânienne à courant continu (tDCS) cathodale sur les troubles des fonctions exécutives chez des patients autistes sans déficience intellectuelle.

Deux études promues par des centres extérieurs :

V1ADUCT (Roche) : Évaluation de l'efficacité et la sécurité d'emploi du Balovaptan® (antagoniste des récepteurs de la vasopressine) chez des adultes présentant un trouble du spectre de l'autisme. Coordonnateur : Dr Rosier et l'équipe du CRANSE.

CL3-95008-001/002 (Servier) : Évaluation de la supériorité du Bumetanide® (diurétique) comparée au placebo chez des patients présentant un trouble du spectre de l'autisme, âgés de 2 à 7 ans et de 7 ans à 18 ans.

• La maladie de Parkinson

PSYLES STIM : Étude pilote évaluant, dans le traitement de la maladie de Parkinson, les manifestations psychiatriques secondaires à l'effet lésionnel lié à l'implantation d'électrodes de stimulation des noyaux sous-thalamiques.

• Les troubles cognitifs

ECAUNOM : Étude pilote d'évaluation informatisée de l'autonomie des personnes atteintes de troubles cognitifs légers à modérés secondaires à un trouble psychiatrique, en situation écologique.

• Les troubles anxieux : Une étude est d'ores et déjà achevée.

PARIS-MEM : Traitement des troubles post-traumatiques avec le blocage de la reconsolidation. Il s'agit d'une étude multicentrique gérée par l'AP-HP mise en place suite aux attentats parisiens de novembre 2015. **Dr Maud Rotharmel, médecin responsable de l'unité START et référent médical de l'unité de recherche et Aline Augustynen, attachée de recherche Clinique**

LA RECHERCHE EN PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

La filière universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent est de création toute récente sur l'université de Rouen : septembre 2008. Elle prend progressivement sa part au sein de la recherche,

dans une articulation entre CHU et CH du Rouvray, en parallèle du déploiement de nouvelles structures, et de la création et de l'organisation de nombreux enseignements et formations sur le plan régional et national, depuis plus de 10 ans.

La recherche est un élément important de dynamisme pour la filière, permettant d'améliorer nos connaissances, et nos pratiques de soin. Cela permet également à de nombreux professionnels de soutenir des masters 2, des thèses de médecine mais aussi de sciences (3^{ème} cycle).

L'axe de recherche principal est «stress, dépression et développement : de la périnatalité à l'adolescence», suite au PHRC national 2002 (investigateur principal : Pr Gerardin). Cet axe se décline maintenant à l'intérieur de différents projets de recherche (locaux, inter-régionaux, nationaux et internationaux), en tant que centre investigateur principal ou associé. En dehors des PHRC nationaux ou inter régionaux, les fonds ont été obtenus sur appel d'offre auprès de différents organismes (Fondation de France, Fondation Pfizer, Région Haute-Normandie...).

Devant la grande diversité et le nombre important d'études déjà faites ou en cours, à défaut d'être exhaustif, citons pour exemple quelques recherches importantes dans le champs des tentatives de suicide (TS), dans celui des troubles du comportement alimentaire (TCA) et d'autres sur le stress et le syndrome de stress post traumatique.

• Tentative de suicide

Recherche multicentrique Rouen - Amiens - Creil - Meaux : Évaluation des modalités de prise en charge post-hospitalière des adolescents suicidants (EMP-PHAS).

Promoteur : Centre Hospitalier du Rouvray ; Partenariat Canada.

Investigateur principal : Pr Priscille Gerardin, co-écrit avec le Dr Belloncle.

Inclusion terminée, de nombreux articles déjà parus, d'autres sont en cours.

Recherche multicentrique (suite recherche précédente) : Identification des variants génétiques impliqués dans les conduites suicidaires à l'adolescence : étude d'association cas / témoin par génotypage SNP (VGTSA), venant compléter l'étude sur les aspects génétiques.

Promoteur : Centre Hospitalier Universitaire de Rouen. Investigateur principal :

HACKATHON SANTÉ : UN MARATHON AU SERVICE DES PATIENTS

En février dernier, nous avons participé au Hackathon Santé, un marathon entrepreneurial de 48h dans le but d'accélérer la conception d'une solution informatique créative répondant aux besoins de nos patients. Notre idée était de développer un système d'aide cognitive à l'autonomie dans les déplacements, une application permettant de guider les personnes en perte d'autonomie dans la réalisation de leurs tâches à l'extérieur de leur habitat (rendez-vous médicaux, aller à la pharmacie ou à la boulangerie, etc.). Nous étions 7 volontaires, dont 3 professionnels du CHR, à avoir choisi de travailler sur ce sujet.

Nos travaux durant ces 3 jours ont été valorisés par l'obtention d'un des 4 prix en jeu de cet hackathon Santé Normandie : nous avons remporté le prix Santé.

Ce fut une belle expérience positive, un partage entre des professionnels issus d'horizons divers, nous permettant ainsi de lever les barrières à l'innovation.

Le prototype réalisé est actuellement en cours de test. Nous espérons concrétiser cette application très prochainement.

Merci à Adrien, Julien, Mathieu et Pierre, nos partenaires de ce week-end pour cette expérience inoubliable. **Solène Delime, ergothérapeute, Julie Delamare, psychologue, Alain Margot, agent de sécurité incendie & intrusion et formateur incendie et PRAP**



Dr Bojan Mirkovic, thèse de science, Rouen, 2017 ; direction du Pr Gerardin. Inclusion terminée. Cette recherche a modifié les pratiques de soin de suivi post TS au sein de l'équipe de liaison.

• Troubles du comportement alimentaire

Recherche EVALHOSPITAM : Évaluation de la prise en charge hospitalière des patients anorexiques mentaux : Mesure de l'efficacité des soins et recherche de facteurs prédictifs de l'évolution.

Promoteur : Institut Mutualiste Montsouris (IMM). Participation : rédaction du protocole, mise en place de l'étude, inclusions, articles en cours ; plusieurs M2 (Drs Lasfar, Raynal...), DES de Rouen. Investigateur coordonnateur : Pr Nathalie Godart.

Inclusion terminée, plusieurs articles parus, analyse en cours.

Recherche sur la fratrie TCA : Cette recherche de notre service, en partenariat avec l'équipe de psychologie de l'univer-

sité de Rouen a profondément modifié l'accueil et la prise en charge de la fratrie. Par Mme Benard-Betou, psychologue, thèse de 3^{ème} cycle.

Recherche vidéo-qualitative en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent : développements à partir d'un outil de soin élaboré à l'attention des adolescentes anorexiques et de leurs familles.

Investigateur : Dr Marc-Antoine Podlinski. Soutenance thèse de 3^{ème} cycle décembre 2019.

• Stress

PHRC inter-régional Caen - Rouen - Lille : Stress et mémoire émotionnelle : neuro-anatomie fonctionnelle de l'état de stress post-traumatique.

Investigateur principal : Dr Jacques Dayan.

Inclusions terminées, articles parus.

Recherche Borderstress-Ado : Neuro-imagerie du trouble de la personnalité borderline à l'adolescence avec et sans trouble de stress post traumatique.

Promoteur : CHU de Caen.

Investigateur principal : Dr Fabian Guénolé.

Investigateurs associés : Pr Priscille Gerardin et Pr Gisèle Apter.

PHRC inter-régional.

PHRC Prasozine® : Étude prospective de l'efficacité de la Prasozine® dans le trouble de stress post-traumatique pédiatrique.

Soumission au PHRC national (en cours). Investigateur principal : Dr Vladimir Fer-rafat – Investissement des Drs Soleimani et Martinez.

Recherche portée par la FHUPEA, Pr Gerardin.

PHRC national, Reconsolidation mnésique et B bloquant. Pr Dayan. Accepté. Inclusion à venir.

Pr Priscille Gerardin, responsable des unités universitaires de Psychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent - CHU/CH Rouvray, chef de pôle de psychiatrie enfants et adolescents CH Rouvray.

Innovations, évaluations des pratiques professionnelles... Les professionnels de santé du CHR ne cessent d'améliorer leurs pratiques et les prestations proposées aux patients.

ÉVALUATION DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES : RÉINTÉGRATION EN HOSPITALISATION COMPLÈTE DE PATIENTS EN PROGRAMME DE SOINS

Nous sommes partis d'un constat de départ concernant l'importance du nombre de patients en programme de soins et de la difficulté parfois de procéder à des réintégrations nécessaires.

Nous avons choisi de faire une évaluation des pratiques professionnelles (EPP) sur ce thème avec des professionnels médicaux, du bureau des entrées, de la cellule qualité, des secrétaires, des soignants et de l'encadrement.

Lors des différentes réunions au cours des années 2017-2018, nous avons échangé sur les modalités, les indications, créé un questionnaire destiné aux professionnels et rencontré un officier de police qui travaille en lien avec le bureau des entrées. Tous ces échanges ont été très fructueux et nous ont permis, au terme de ce travail, d'élaborer un protocole qui sera prochainement présenté en commission qualité. Ce protocole, une fois validé, sera diffusé à l'ensemble de l'établissement. **Dr Catherine Desneux, cheffe de service G09 et Delphine Chevoir, cadre supérieure de santé.**

OPÉRATION RDR - RÉDUCTION DES RISQUES - DU TABAC AVEC L'ÉQUIPE DE LIAISON DU CHR

En novembre 2016, la France lançait l'opération « mois sans tabac », 30 jours pour arrêter de fumer.

En novembre 2017, l'équipe de liaison en addictologie du CH du Rouvray lançait 6 mois pour aider les patients à réduire (ou arrêter) sa consommation de tabac. Pour cela, 3 pistes :

- Un accompagnement individuel par l'équipe de liaison d'addictologie.
- Une proposition de substitution par l'e-cigarette pour permettre aux patients souffrant de troubles psychiatriques d'expérimenter cet outil de réduction des risques tabagiques.
- Des rencontres et des temps d'échange en groupe, avec les équipes soignantes pour « oser » proposer l'arrêt ou la réduction du tabac aux patients psychiatriques.

L'octroi d'une subvention par l'Agence Régionale de Santé a permis de proposer gratuitement l'e-cigarette à ceux qui, bien que très dépendants, n'auraient pas pu financièrement se lancer seuls dans l'expérience. Ainsi, 20 patients se sont prêtés à cette expérience de RDR (Réduction des Risques - label cher à l'addictologie du Rouvray) et ont été accompagnés par Romuald Cavelier et Christelle Alexandre, tous deux infirmiers de l'équipe de liaison.

Les résultats obtenus sont si encourageants que l'opération devrait se renouveler très vite...

Dr Hélène Defay-Goetz, cheffe de service addictologie.

PROGRAMME « HYGIÈNE » À DESTINATION DES PATIENTS SCHIZOPHRÈNES

La création de ce programme a pris naissance suite aux difficultés en hygiène corporelle, vestimentaire et domestique rencontrées chez les patients schizophrènes, pour lesquels nous ne trouvions pas d'outils adaptés.

Les séances proposées se veulent ludiques et reproductibles dans le quotidien par le biais de supports remis à l'issue des temps d'échange. Leurs objectifs sont d'améliorer l'hygiène sous ses différentes dimensions, lutter contre les symptômes négatifs et faire évoluer l'autonomie des patients afin de favoriser leur réhabilitation psychosociale.

Les supports écrits sont rédigés en FALC (facile à lire et à comprendre) avec un code couleur réutilisé au fil des séances. Ainsi, l'adaptation à la forme du support est facilitée et le contenu privilégié.

L'animation des séances se fait à partir de l'expérience des participants qui ont de préférence un profil cognitif et pathologique homogène mais différent concernant leurs difficultés en hygiène. Ainsi, à tour de rôle chaque patient pourra être le moteur des séances du programme et les soignants valoriseront leurs compétences. L'ultime objectif étant d'amener le patient à faire lui-même le constat de ses difficultés non perçues au préalable.

Ce programme permet une amorce dans cette problématique globale de l'hygiène chez les patients schizophrènes. La valorisation et l'optimisation du programme passe par un accompagnement dans la durée que ce soit par les professionnels de santé, l'entourage ou toute personne intervenant dans l'environnement écologique du patient. **Emma Soula, infirmière à l'hôpital de jour Saint Gervais et Stéphanie Caltot, infirmière hygiéniste.**

QUALITÉ

SATISFACTION DES PATIENTS : DE BONNS RÉSULTATS

En 2018, Le Centre Hospitalier du Rouvray est parti une nouvelle fois recueillir l'avis des patients sur l'ensemble des prestations. Zoom sur les résultats de nouveau très satisfaisants.

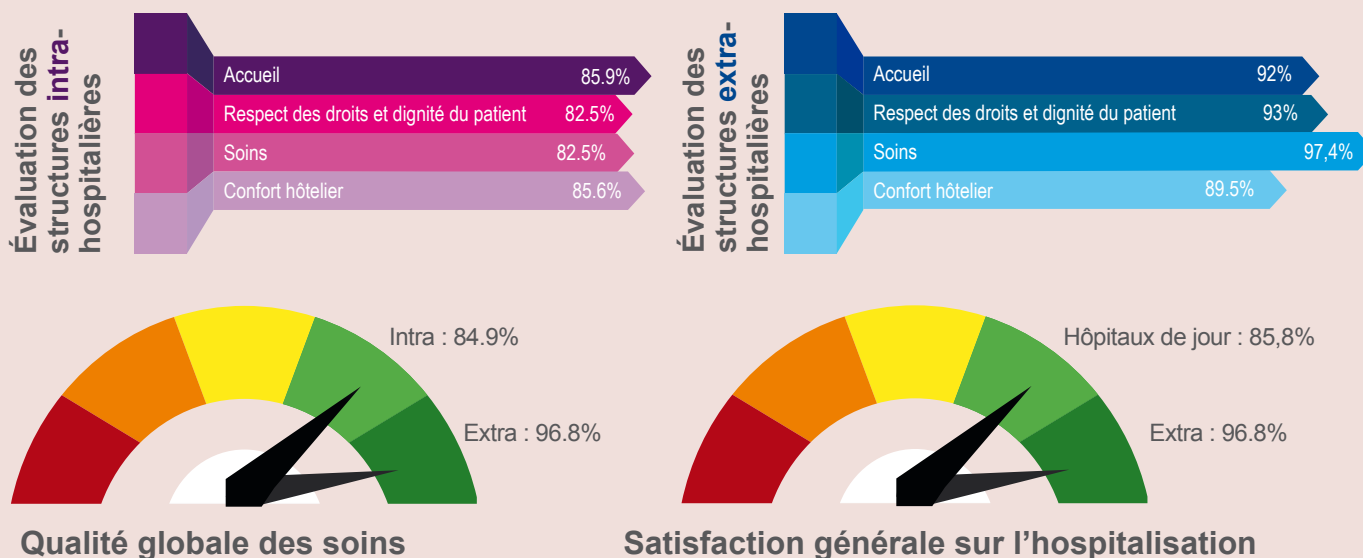
Les patients adultes pris en charge dans les structures intrahospitalières et extrahospitalières ont exprimé leur avis : ils sont ravis des conditions de leur hospitalisation, notamment des soins apportés (97,4% de patients satisfaits). Ils ont néanmoins formulé quelques souhaits d'amélioration

notamment sur le volet hôtelier : la télévision dans les chambres, plus d'activités et de meilleurs repas.

Les résultats complets et détaillés de l'enquête de satisfaction sont disponibles pour le personnel sur le logiciel de gestion documentaire de l'établissement. Les tableaux

présentant les résultats sont disponibles dans les unités. Chaque patient peut donc en prendre connaissance (tableaux d'affichage ou auprès du personnel soignant).

Hélène Martel, responsable qualité et gestion des risques





ACTIVITÉS HAUTES EN COULEURS À L'UMD !

Le 22 février 2019 était organisée l'inauguration « Couleurs and play » à l'Unité pour malades difficiles (UMD).

Cette manifestation a permis de découvrir une fresque murale réalisée par les patients ainsi qu'un babyfoot offert par la MATMUT.

Le projet pictural datant de 2017 à l'initiative d'Erwan Autret, art-thérapeute, a pu se concrétiser grâce à l'accompagnement de l'équipe pluridisciplinaire mais également de la direction du CHR pour le financement.

Cette production collective, instaurée sur la base du volontariat, avait pour but de valoriser les patients et d'accéder à une meilleure estime de soi. Elle a permis de vivre une expérience de recherche en peinture pour une vingtaine de patients qui ont pu s'exprimer librement et se faire plaisir.

L'idée directrice de cette réalisation était d'offrir la possibilité d'aller vers un épanouissement par la pratique des arts et d'utiliser l'imaginaire pour améliorer la qualité de vie de chacun.

Une personne anonyme est représentée sur cette fresque ; des oiseaux s'échappent de sa capuche, symbolisant la paix et la liberté : ils illustrent la pensée ; ils grandissent au fur et à mesure de leur envol, ils apportent la couleur, le mouvement et la vie au mur de l'UMD.

Cette expérience artistique laissera une trace dans la structure et dans le temps. Ce lieu de passage où chaque homme s'efforce de tendre vers un mieux-être s'y trouve égayé par cette production.

Lors de cette inauguration, quatre patients ont pu évoquer avec les invités leurs impressions et leurs émotions au-

tour de cette réalisation picturale.

Les équipes de l'UMD s'accordent à dire que ce projet fédérateur a permis aux différents protagonistes de s'exprimer autour de leur réalisation. Cet engouement à « faire » a impacté l'ensemble du groupe qui parfois se montrait timide ou en retrait.

Ce moment de partage a également été l'occasion de découvrir un babyfoot offert par la MATMUT. Ce jeu a été conçu et réalisé en Normandie par la société CONQUERANT. Daniel Havis, président de la MATMUT a, lors de son discours, insisté sur la convivialité et le partage que l'on peut trouver autour de ce jeu. Il souhaite que les patients accueillis à l'UMD puissent trouver du plaisir à jouer ensemble.

À l'issue de ces présentations, un buffet était offert par notre établissement ; de nombreux invités étaient présents (Directeur et directeurs adjoints, médecins, cadres, soignants, élus, représentants d'associations...), moment qui a permis d'établir d'autres contacts pour de nouveaux projets créatifs.

Erwan Autret, ainsi que les équipes de l'UMD, se montrent toujours à la recherche de nouveautés à offrir aux patients afin de permettre une ouverture vers l'extérieur.

Cette expérience enrichissante nous permet d'espérer une dynamique «HAUTE EN COULEURS» soutenue par l'équipe médicale de l'UMD.

Erwan Autret, art-thérapeute et Maud Legendre-Lefebvre, cadre supérieure de santé.

Interviews de Julien, Laurent, Charlie, Pascal, patients artistes.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JENNIFER SERVAIS-PICORD

Pourquoi avoir été volontaires pour participer à ce projet ?

Julien : Quand Erwan nous a présenté le projet lors d'un atelier, j'ai tout de suite été volontaire car c'était une envie que j'avais depuis longtemps.

Laurent : C'était aussi un projet qui nous permettait de rendre ce mur plus humain en cachant ce décor assez fade, gris, triste. Ça l'a égayé.

Charlie : L'Art, c'est aussi une façon de s'exprimer. La musique et le dessin, ça m'aide beaucoup à l'UMD. J'ai donc dit oui tout de suite à Erwan.

Pascal : Moi, j'ai été un peu plus réticent. C'était un «truc de jeunes» le tag. Mais quand j'ai vu que c'était de l'art, j'ai dit oui.

Comment s'est déroulé le projet ?

Julien : En fait, il y a plusieurs couches successives pour le fond que l'on travaille et que l'on recouvre par d'autres couches de peinture et c'est là que les formes, les oiseaux, apparaissent.

Laurent : J'avais un peu peur de ne pas avoir le bon geste au début. Mais avec Erwan, on était entre de bonnes mains... Il nous a bien expliqué les gestes techniques petit à petit. Avec de multiples actions simples, on a réalisé une oeuvre compliquée !

Qu'est-ce que ce projet vous a apporté ?

Julien : De la fierté.

Charlie : De la fierté aussi d'avoir accompli une oeuvre comme celle là.

Pascal : De la confiance en soi.

Laurent : Moi aussi de la confiance en soi. On a vu qu'on était capable de faire ressortir une idée par l'art. Bravo à Erwan, s'il n'avait pas été là, on n'aurait pas pu s'en sortir.

Pascal : Il ne reste plus qu'à continuer maintenant...

JOURNÉE DU SAFT L'ASSISTANT FAMILIAL AU CŒUR DU SOIN

16/10/2018. La troisième journée d'étude du Service d'Accueil Familial et Thérapeutique (SAFT) avait pour thème : au cœur du soin, la place de l'assistant familial.

Le comité d'organisation a souhaité convier le Dr Pascal Richard, pédopsychiatre, praticien hospitalier, responsable de l'AFT du 75103 (Paris), membre fondateur du RIAFET mais également les conjoints et conjointes des assistants familiaux.

Au total, 60 participants ont pu porter leur réflexion sur la consolidation de la place de l'assistant familial au cœur du soin, la construction de la place de l'enfant en famille d'accueil et les liens avec l'ensemble des partenaires (IME, CMP, école, juge, hôpitaux de jour...) et des équipes d'appui du SAFT.



Trois ateliers d'échanges des pratiques professionnelles ont abordé la place de l'assistant familial lors de la visite médiatisée, dans le cadre du parcours scolaire de l'enfant ainsi que la complexité des relations entre assistants familiaux et familles d'origine.

Le comité d'organisation souhaite remercier l'ensemble des Directions fonctionnelles de l'établissement et des services d'appui pour leur aide. **Thomas Girault, cadre supérieur de santé pôle enfants et adolescents.**



CÉRÉMONIE DES VOEUX ET REMISE DES MÉDAILLES

UNE CÉRÉMONIE PAS COMME LES AUTRES...

01/02/2019. Le Dr Sadeq Haouzir, président de la commission médicale d'établissement, et Bertrand Bellanger, président du conseil de surveillance, ont accueilli Lucien Vicenzutti, le nouveau directeur du CHR, arrivé le 28 janvier dernier. C'était l'occasion pour Lucien Vicenzutti d'aborder sa vision actuelle et



future du CHR (cf. portrait en page 3). Luce Pane a rappelé le soutien fort de la ville pour le Rouvray. La deuxième partie de la cérémonie a été consacrée à la remise des médailles du mérite. Cinquante neuf personnes ont ainsi été remerciées pour les services rendus à la Fonction Publique Hospitalière et notamment au Centre Hospitalier du Rouvray. Un bel hommage pour le travail accompli chaque jour auprès des patients. **Jennifer Servais-Picord, chargée de communication.**



EXPOSITION EXPRESSIONS LIBRES

LES PATIENTS S'EXPOSENT

22/01/2019. Le public a pu découvrir des créations réalisées dans deux ateliers d'art du Centre Hospitalier du Rouvray : celui de Saint Gervais et le Chantier. Ces 2 ateliers ont comme point commun de permettre à l'individu de s'exprimer librement aux travers d'apprentissages de techniques artistiques aussi diverses que variées : dessin, aquarelle, huile, acrylique, collage... autant de pratiques guidées par des artistes professionnels - Béatrice Burel et Erwan Autret - donnant à voir un autre regard sur la maladie mentale. **Béatrice Burel, artiste.**

CONFÉRENCE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

13/12/2019. Initialement destinée aux assistants de service social, cette journée a été ouverte à l'ensemble des professionnels du CHR et à nos partenaires.

Nous avons ainsi réuni, autour de ce thème très fédérateur, près de 200 personnes de tous les corps professionnels soignants. Tous les professionnels et acteurs institutionnels sont concernés.

Notre intérêt commun est de développer des collaborations pour mieux se connaître, mieux se comprendre afin de mieux travailler ensemble dans l'intérêt de nos usagers. **Isabelle Marcotte, cadre socio-éducatif**



Communication orale & poster «10 minutes pour convaincre»:

1^{er} prix : M. Gigante, Mme Guesdon et M. Adler, équipe Saint Jean et START du CHR : «L'éducation thérapeutique individualisée : Un outil de prévention pertinent des rechutes thymiques dans les troubles de l'humeur».

2^{ème} prix : Équipe des urgences psychiatriques du CHU de Caen – «Comment prévenir l'état de stress post-traumatique dans les suites immédiates d'un accident de la voie publique au travers d'un desufing précoce ?».

Les posters primés :

1^{er} prix : Équipe du CAC du Nouvel Hôpital de Navarre : «Le Dispositif d'Accueil et d'Orientation (DAO)».

2^{ème} prix : Équipe mobile de soins intensifs du CHU de Caen : «Le case management».

3^{ème} prix : Marion Téré, Alexia Talbot, et Denis Delhommel pour l'équipe Saint Gervais du CHR : «Implantation d'un ESAT maraîchage biologique au sein du Centre Hospitalier du Rouvray».

JOURNÉE DE PSYCHIATRIE NORMANDE (JPN) UNE JOURNÉE PLÉBICISTÉE

07/03/2019. C'était - déjà - la quatrième JPN. Le comité scientifique a voulu garder l'esprit de nos journées : des intervenants extérieurs, des thèmes originaux qui représentent la diversité de nos pratiques. Et ce fut un succès.

Vous étiez plus de 320 professionnels venus assister notamment à la conférence donnée par le Dr Emmanuel Ponsot de l'Ecole Normale Supérieure de Paris sur la prosodie, à la conférence du Dr Marzloff de Caen sur les cohortes ou encore aux conférences des Drs Cabe et Vasse respectivement sur l'addictologie et les thérapies cognitives et comportementales.

Deux séances de posters (présentation des pratiques) ont rythmé cette journée et ont permis de remettre des prix à des professionnels de santé investis auprès des patients (cf. encart pour les résultats du concours «posters para-médicaux»).

Pr Olivier Guillin, chef du service hospitalo-universitaire

Destinataire

SUIVRE LES
ACTUALITÉS DU CHR
www.ch-lerouvray.fr

Le site du CHR se refait
une beauté pour
vous faciliter la vie...
Il sera bientôt prêt.
À bientôt !

AGENDA

28/03/2019 à partir de 16h30 - IFSI du Rouvray : **Conférence-débat des 30èmes Semaines d'Information sur la Santé Mentale** par l'UNAFAM.

02/04/2019 de 18h à 20h – Amphithéâtre Flaubert au CHU de Rouen : Dr Boris Chaumette « **Actualités des connaissances de la génétique dans la schizophrénie : Lien avec les formes pédopsychiatriques** ». Conférence organisée par la psychiatrie universitaire Enfant - Adolescent.

21/04/2019 : **Chasse aux oeufs en chocolat et concours de dessins** par l'Amicale du personnel (APHR). Renseignements au 02 32 95 11 48.

23/04/2019 à 17h - IFSI du Rouvray : « **Prise en charge des violences sexuelles chez les femmes** » par le Dr Warenbourg (Lille). Conférence organisée par l'Association scientifique du Rouvray (ASR).

28/05/2019 de 18h à 20h – Amphithéâtre Lecat au CHU de Rouen : Pr Mario Speranza (Université de Versailles) « **La mentalisation : une nouvelle approche intégrative pour la compréhension et la prise en charge des pathologies et conduites d'addiction à l'adolescence ?** ». Conférence organisée par la psychiatrie universitaire Enfant - Adolescent.

21/05/2019 à 17h - IFSI du Rouvray : « **Ce que la littérature apporte à la psychiatrie** » par le Pr Vanelle (Nantes). Conférence de l'ASR.

06/06/2019 - Amphithéâtre Lecat – CHU de Rouen : Journée Thérapie Familiale en association avec Pr P. Gerardin, ASR et CMP76 : « **Les grands-parents** ». Renseignements : 02 32 95 11 11 / 02 32 95 68 14 catherine.jourdain@ch-lerouvray.fr

20/06/2019 de 10h à 18h – Le Havre - **Journée interrégionale des DESC** (Lille, Amiens, Caen, Rouen) par la psychiatrie universitaire Enfant - Adolescent. Renseignements : 02 32 73 38 37 / sec.pr.apter@ch-havre.fr



Ce magazine est autofinancé par nos annonceurs. Merci aux professionnels ayant participé à la réalisation de ce magazine.

TRIMESTRIEL - N°68 MARS 2019 • REVUE D'INFORMATION DU CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY : 4, rue Paul Eluard - BP 45 - 76301 Sotteville-lès-Rouen - Tél. : 02 32 95 12 34 - www.ch-lerouvray.fr • Directeur de la publication : Lucien Vicenzutti • Rédacteur en chef : Laurent Baus • Comité de rédaction : Jackie Aubert, Véronique Berthé, Valérie Bourgeois, Hélène Defay-Goetz, Marie-Laure Duval, Sarah Flageolet, Sébastien Lair, Héliène Martel, Pascal Peneaut, Jennifer Servais-Picord, Valérie Simon, Michèle Thomas, Richard Wilmort • Photos : Hacking Health Camp, Centre Hospitalier du Rouvray • Conception : Jennifer Servais-Picord • Impression : Hamet Diallo, Amélie Thomas • Nombre d'exemplaires : 2450 • N° ISSN - 1269-147X